

## Rencontre France Payments Forum du 14 avril 2026

### Keynote d'Yves Tyrode



Je suis très heureux de venir aujourd'hui vous parler d'un sujet extrêmement passionnant et en même temps extrêmement incertain : les ruptures technologiques au service du business. Cela fait plusieurs décennies que je travaille sur ces sujets-là : j'ai eu l'occasion de le faire dans les télécom, dans le tourisme, et dans la banque depuis une dizaine d'années. Une rupture technologique arrive quand trois éléments sont concomitants : (i) une technologie mature ; (ii) une adoption massive ; (iii) des investissements suffisants. Des ruptures technologiques, il y en a eu beaucoup dans le passé, mais je voudrais vous parler de celles que nous vivons en ce moment et de celles qui sont en train d'arriver.

**La première rupture**, dans le cadre des paiements, ce sont les wallets, ces portefeuilles qui vous permettent d'avoir dans votre smartphone un certain nombre d'éléments : des paiements, des cartes de fidélité, des documents, et aussi l'identité. Aujourd'hui, il est clair que ce triptyque s'est aligné pour les acteurs américains : pour Apple avec ApplePay, qui s'est aligné sur Google Pay. Aujourd'hui, nous n'avons pas encore de wallet de paiement en Europe, et c'est pour cela qu'avec Wero, nous poussons fortement pour que nous ayons un wallet, je ne sais pas s'il faut dire « souverain », mais qui en tout cas appartienne à un certain nombre d'entreprises européennes. Et tout cela est possible car il y a le DMA qui permet d'ouvrir les interfaces dans les terminaux.

Un deuxième wallet va arriver : le wallet d'identité souveraine (eIDAS). Ce wallet est absolument clé. Je le classe dans la première rupture car, en tant que banque il va nous permettre de faire du KYC assez rapidement. Dans la loi, il est prévu d'être prêt à utiliser ce wallet d'identité pour faire des entrées en relation des 2027, sachant qu'après, on

pourra utiliser ce wallet pour faire des authentifications fortes fin 2027. C'est le planning que nous avons aujourd'hui, et que nous partageons avec toutes les banques françaises dans le cadre de la FBF. Je préside le groupe numérique de la FBF et je peux vous dire que nous sommes très positifs concernant ce wallet d'identité souveraine : nous n'y voyons que des avantages pour l'économie et pour la souveraineté.

Toujours à propos des- wallets, un point qu'il faut avoir en tête est qu'aujourd'hui, en moyenne, les wallets représentent à peu près 25 % des transactions de paiement en France. C'est donc massif, et il faut le considérer comme un élément très clair de la chaîne de valeur des paiements. Et c'est pour cela que l'initiative Wero est absolument clé : il faut bien la coupler avec celle du wallet d'identité souveraine.

**La deuxième rupture** est celle de l'intelligence artificielle. Dans les paiements, nous utilisons l'IA depuis des années, en particulier pour lutter contre la fraude. C'est un sujet-clé car c'est la confiance des consommateurs et des commerçants. Donc l'IA en tant qu'outil pour protéger le citoyen et protéger le commerçant, est complètement avéré. Il faut continuer le combat car cette bataille ne sera jamais terminée.

Mais nous voyons arriver une rupture absolument décisive, qui est celle de l'agentique commerce. On n'en parlait pas vraiment il y a encore 9 mois, mais les choses vont très vite. On voit bien que le trafic internet va se transformer complètement et passer des moteurs de recherche classique aux LLM, c'est-à-dire aux sites grand public qui concentrent toute l'audience. On est à peu près sûr qu'à l'horizon 2030, 70%, ou 80%, voire 90% du trafic internet classique va migrer vers les LLM. À partir du moment où le « carrefour d'audience » change complètement l'endroit, il va se passer des choses sur les paiements. Nous voyons donc arriver des initiatives à considérer très sérieusement, dans lesquelles les paiements se retrouvent intégrés directement dans des LLM. Aujourd'hui, il n'y a réellement que deux LLM publics : ChatGPT d'Open AI et Gemini de Google (il y a aussi Anthropic, qui est plus pour de usages internes à ce stade, mais cela pourra changer car les choses vont très vite).

La caractéristique commune à tous ces gros systèmes américains est qu'ils veulent intégrer les moyens de paiement directement dans les LLM et que des robots gèrent l'authentification forte. Ce sujet est très important : nous avons là un risque pour les moyens de paiement souverains car si nous ne sommes pas dedans, ce seront les autres moyens de paiement qui seront utilisés. C'est un peu l'histoire que nous avons vécue avec ApplePay puisqu'à l'époque CB n'était pas prêt à tokeniser sa carte. C'est un élément de vigilance que je voulais partager avec vous : considérons l'agentique commerce comme quelque chose de très sérieux. et adaptions le plus vite possible nos moyens paiement souverains à cette nouvelle donne, qui n'est pas complètement satisfaisante d'un point de vue souveraineté puisqu'on va utiliser des LLM qui sont massivement américaines. Donc à tout le moins, essayons de protéger nos moyens qui seront à l'intérieur de ces LLM.

**La troisième rupture** tourne autour de la blockchain. Cela fait très longtemps que les banques travaillent sur la blockchain, et chez BPCE nous y travaillons énormément, mais j'ai l'impression

que la concomitance entre la maturité de la technologie, la maturité du marché et des consommateurs, et l'appétence des investisseurs, fait que cela va décoller. Deux usages touchant les paiements commencent à apparaître de manière assez claire : le premier usage est autour des paiements cross-border ; le second autour des actifs tokenisés.

Si on veut acheter un actif tokenisé, on veut la concomitance entre le moment où il y a le règlement et le moment où il y a le delivery. Cela marche très bien quand on utilise aussi des moyens comme les stablecoins. C'est parti pour s'accélérer, et il faut le considérer très sérieusement, car c'est un peu un service « tout en un » qui peut révolutionner la finance et donc les paiements associés à la finance tokenisée. Plusieurs solutions se présentent aujourd'hui sur le marché.

- Les stablecoins. On en parlait peu jusque récemment, mais c'est devenu très sérieux depuis environ un an, avec une accélération très forte d'un certain nombre d'acteurs, plutôt non bancaires
- Less dépôts tokenisés, qui sont une déclinaison des stablecoins basée sur les dépôts bancaires, ce qui plaît plus aux banques
- L'euro numérique wholesale, sur lequel nous travaillons aussi beaucoup, qui est plus adapté à un écosystème plus fermé.

**La quatrième rupture** est plus lointaine, mais porteuse de grands risques : le quantique. Cela devrait plutôt se passer à l'horizon 2030. Cela posera énormément de problèmes technologique car les ordinateurs quantiques casseront les codes plus facilement, et c'est donc un problème de cybersécurité majeur. Mais je vous propose de ne pas trop en parler, car c'est plus lointain que les trois premières ruptures dont je vous ai parlé avant (wallet, IA, blockchain)

Donc si on regarde ces trois ruptures et qu'on se pose la question de la manière dont l'Europe doit réagir, en particulier en essayant d'amener des réponses souveraines (ou, au moins, européennes), je voudrais partager avec vous trois convictions. Pour construire des solutions souveraines :

- Il faut d'abord des alliances : aucun acteur, même le plus gros autour de la table, n'a les moyens de le faire seul.
- Il faut investir : en général, l'investissement c'est du temps long, car ce sont souvent des infrastructures, il y a de la prise de risque.
- Il faut être, à nouveau, capables d'établir des partenariats public-privé. Je dis « à nouveau » car j'ai commencé ma carrière dans le GSM : c'étaient vraiment des partenariats public-privé.

Dès lors qu'on a ces trois éléments et qu'on est capable de les faire fonctionner ensemble, on peut faire des choses intéressantes :

- Accélérer sur Wero et sur CB
- Faire le plus vite possible un wallet Wero

- Et sur les initiatives autour de la blockchain, aller d'une manière résolue sur les trois sujets en même temps : aujourd'hui, on ne sait pas si ce sont les stablecoins, les dépôts tokenisés ou une solution du type euro numérique wholesale qui gagneront. Je pense qu'il y aura différents usages et que cela va se partager. Cela veut dire qu'il faut promouvoir un certain nombre d'alliances. Certaines sont très intéressantes, par exemple Qivalis sur les stablecoins (et il y en a d'autres).

Dernier point, autour de l'identité souveraine. Du côté des banques françaises, nous n'avons absolument aucun état d'âme sur le fait que c'est une bonne décision, en particulier pour la France qui est relativement en retard. Dans beaucoup de pays européens, on peut faire des KYC en ayant des accès à des API ouvertes, mais ce n'est pas le cas en France. Nous allons donc jouer le jeu à fond. Même si le planning est très (nous travaillons beaucoup avec l'ANTS), sachez que nous sommes très volontaires pour accélérer sur ce sujet-là, car l'identité et l'authentification forte sont au cœur des paiements. Donc si nous avons une solution souveraine dans le cadre d'un partenariat public-privé sur ce sujet-là, je pense que tout cela, mélangé à Wero, à CB, et à des solutions que nous pourrions avoir sur les blockchains, est de nature à faire émerger des solutions alternatives à celle des géants américains.

Merci de votre attention.

\*\*\*\*